

coordination entre les services des divers ministères. Nous avons confiance que le gouvernement continuera à jouer un grand rôle dans l'exécution de ce plan. En attendant, nous continuons à compter sur les mesures de sécurité sociale.

Dans l'immédiat, nous avons confiance que le gouvernement continuera à se pencher de plus en plus sur nos problèmes de transport maritime et aérien, l'administration de nos chemins de fer, l'entretien et l'amélioration de nos quais et installations portuaires, ainsi que nos aéroports.

En normalisant notre économie, nous voulons faire notre devoir comme Canadiens.

Certes, nous tenons à garder et à développer notre identité; mais nous désirons vivre en harmonie avec les autres groupes du Canada, de ce Canada que nous voulons heureux et prospère dans la paix.

C'est ainsi qu'après avoir pris connaissance du discours du trône, nous envisageons vivre au Canada.

[Traduction]

**M. F. J. W. Fane (Vègreville):** Monsieur l'Orateur, je voudrais vous féliciter en premier lieu de votre élection à la présidence de la Chambre des communes. Je sais que vous avez acquis une excellente formation sous l'éminente direction de M. l'Orateur Macnaughton. Nous savons que vous poursuivrez son travail et que vous maintiendrez l'ordre à la Chambre en tout temps. A votre adjoint, l'Orateur suppléant, et au président suppléant des comités, j'offre également mes félicitations. Je suis convaincu qu'eux aussi présideront avec sagesse et compétence les délibérations de la Chambre. Comme c'est la coutume, je félicite les deux nouveaux députés qui ont été choisis pour proposer et appuyer l'Adresse en réponse au discours du trône.

• (4.10 p.m.)

Je signale au jeune député de York-Scarborough (M. Stanbury), qui dit représenter la circonscription la plus peuplée du Canada, que même s'il représente plus de gens que certains d'entre nous, il ne travaille sûrement pas plus fort et ne s'intéresse pas plus à ses commettants que ceux qui représentent des circonscriptions d'une cinquantaine de mille personnes. Je suis certain qu'en dépit de ses 250,000 commettants, sa tâche n'est pas plus écrasante que la mienne, même si je représente un peu moins de 50,000 personnes, parce que mes commettants sont des agriculteurs. Et quand un gouvernement libéral est au pouvoir, ce sont les grands oubliés du Canada. (*Applaudissements*) C'est la pure

vérité et il en a toujours été ainsi. La situation n'a nullement changé au cours des trois dernières années. Le candidat libéral dans ma circonscription ne cessait de répéter, dans les assemblées où nous étions tous deux, que la prospérité régnait quand les libéraux étaient au pouvoir. On a cru qu'il plaisantait. Il nous a dit que la situation des agriculteurs s'était beaucoup améliorée depuis trois ans.

**L'hon. M. McIlraith:** Bravo!

**M. Fane:** Vous pouvez applaudir, monsieur le ministre, mais permettez-moi d'ajouter que l'auditoire ne l'a pas cru et lui a ri au nez.

Comme nous débattons l'Adresse en réponse au discours du trône, il vaudrait mieux que je parle du discours du trône, mais j'estime qu'il renferme très peu de choses pour les cultivateurs. Sauf erreur, il y est question de l'agriculture trois fois, mais rien de très précis. On annonce le prolongement ou le maintien de la loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles, l'établissement d'un programme concernant les céréales de provende pour l'Est du Canada et la Colombie-Britannique et l'institution d'une Commission canadienne des produits laitiers. Ces mesures sont vraiment nécessaires. La première allusion à l'agriculture a trait à l'élimination des îlots de pauvreté au sein de l'économie et à l'établissement de programmes d'aménagement rural, indispensables au progrès agricole et à l'amélioration de la vie rurale. Autant que je peux voir, c'est ce qu'on dit au sujet de l'agriculture.

On ne semble pas promettre de soulagement aux cultivateurs de l'Ouest ni à ceux de l'Est. Les cultivateurs, tous et partout, sont dans la même situation. Les Canadiens savent que l'agriculture est la force du pays. Sans nos cultivateurs et lorsque ceux-ci ne sont pas prospères, rien n'est prospère. En Alberta, nous avons du pétrole et d'autres industries, mais à elles seules, ces industries ne suffisent pas à nous faire vivre.

Je remarque également que le discours du trône semble ne faire aucune mention des Affaires indiennes, sauf pour dire que le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales devient un ministère des Affaires indiennes et des Affaires du Nord. C'est peut-être une bonne chose, car je n'ai jamais eu l'impression que les Affaires indiennes relevaient, en fait, du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration. Les Indiens ont été les premiers Canadiens et devraient effectivement bénéficier d'un ministère et d'un ministre voués entièrement à leurs intérêts. Je suis également heureux qu'il soit question de modifier la loi sur la citoyenneté canadienne; on aurait dû le faire il y a longtemps.